

République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi



Ministère de l'Éducation

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar



*Institut National Supérieur de l'Éducation
Populaire et du Sport (INSEPS)*

*Mémoire de Maîtrise ès Sciences et Techniques
de l'Activité Physique et du Sport*

*Thème : contribution au développement
de l'équitation au Sénégal*

Présenté par :
Senghane DIOME

Sous la Direction de :
M. Abdou Wahib KANE
Professeur à l'INSEPS de Dakar

Année académique 2005 – 2006

Sommaire

Dédicaces

Remerciements

Résumée

Introduction

Chapitre I : Les sports équestres et leur évolution au Sénégal

I. : histoire de l'équitation

I.1 : Rappel sur l'origine de l'équitation

I.2 : Les sports équestres

II. : l'équitation au Sénégal

II.1 : L'importance des pratiques équestres au Sénégal

II.2 : l'équitation moderne au Sénégal

CHAPITRE II : Méthodologie

I. : Les instruments de collecte de données et les sujets

I.1 : Les instruments de collecte de données

I.2 : Les sujets

II. : la collecte des données

II. : traitement des données

IV. : Les limites de notre étude

CHAPITRE III : Identification des problèmes de l'équitation et propositions

I. : Identifications des problèmes de l'équitation

I.1 : Problèmes de perception et de conception de la discipline

I.1.1 : une population sélective

- I.1.2 : Préférences des disciplines
- I.1.3 : Niveau de connaissance de la discipline
- I.1.4 : Problème d'enclavement de la pratique
- I.2 : Les infrastructures et les équipements
- I.2.1 : Les problèmes liés à l'aménagement des terrains
- I.2.2 : problèmes de l'équipement
- I.3 : Les problèmes liés à l'organisation des compétitions
- I.4. : Le manque de formation des cadres
- II. : Propositions

Conclusion

Références bibliographiques

Annexes

Dedicaces

✚ A mes ; très chers pères, **Ibrahima DIOME** et **Mbaye DIOME** pour l'amour qu'il n'ont cessé de nous apporter , à leur dévouement pour notre réussite , ce travail reste le fruit de vos œuvres . trouver ici le témoignage de ma pleine reconnaissance.

✚ A mes très chères mères, **Khady DIATTA Et Aissatou DIOME**
L'avenir de vos enfants a toujours été au centre de vos préoccupations ; vos sages conseils en sont de belles illustrations .vous n'avez jamais cessé de manifester votre amour maternel à notre égard, réjouissez vous de ce modeste travail, il est le résultat d'une affection maternelle sans faille.

✚ A ma sœur, **Yacine DJIBA** « in memorium »

Tu nous as quitté au moment ou nous avions plus besoin de toi.
Ton amour pour le prochain de même que ton sens de l'humilité restera toujours un modèle pour moi. Ce travail est le tien.

✚ A ma cousine, **Ndéye Makane NDIAYE** pour ton souci quotidien de voir tes frères et sœurs réussir dans la vie .Tu m'as toujours soutenu et encouragé. Je serai aussi à tes cotés pour l'union fraternelle. Ce travail est aussi le tien.

✚ A mes frères et sœurs : **younouss, Mbaye, Abdou, Ndéné, Rahane, fily, Ma NDIAYE, Oly, Coumba Daga, Fatou, Mimi, Famara, Aminata, Conta, Néné** en témoignage de l'amour fraternel.

- ✚ A nièces, **Aissatou et Fatou**, pour votre attachement particulière à mon égard

- ✚ A mes tantes, **Tening, Ndeye Mayé, Olimata, Mame Coumba, Coumba Daga, Madeleine, Angel Bernadette Marie Claire Amie Collé Ya Ayou DIOUF....** Je ne trouverais jamais les mots exacts pour vous remercier de votre profonde gratitude envers moi. je vous souhaite longue vie et beaucoup de bonheur.

- ✚ A mes oncles **Waly THIAM, Lamine et Youssoupha DIATTA**
Vous m'avez toujours soutenu dans mes études. Je vous souhaite longue vie et beaucoup de bonheur.

- ✚ A mes très adorables cousins cousines : **Iba Der, Arfang Senghane, Abdoulaye, Abdou, Lamine, Lawrence, Yakhiya, Pape Diogaye, Ama, Boly, Omar, Olimata, Amsatou, Nini, Dior, Ndéye Fatou, Ndiaye Diouf, Thiama, Khady, Hélène, Edite, Ndéye Ami, Mamy**

- ✚ Ainsi qu'à tous mes amis papa **Layti et Benoît Faye, Souleye Sagne Woula Ndiaye, Adama Dione, El Hadji Moussa Badiane, Aliou Coly Pathé Sané, Kadialy Coly, Souleymane Diallo** dans leur cohabitation et pour la réussite de ce travail. je vous souhaite longue vie et plein de succès dans vos projets.

- ✚ A mon grand père **Senghane DIOME** et ma grande mère **Coumba Daga DIOME** « in memorium », pour avoir accepté de supporter mes caprices durant une période critique de mes études.

Contribution au développement de l'équitation au Sénégal

- ✚ A Messieurs lamine sarr, ousmane Senghor, bounama sarr, pour vos conseils tout au long de mon cursus universitaire.

- ✚ A tous mes camarades de la 4^e année de l'inseps

- ✚ A tous les membres de l'**ASEERL**

Remerciements

Nous adressons nos remerciements :

- ✚ A mon directeur de mémoire, M. **Abdoul wahid Kane** votre part dans la réalisation de ce travail est énorme, sans toi il n'aurait pu aboutir aussi modeste qu'il soit, ce travail est également le votre
- ✚ Au capitaine **Saboury NDIAYE** de l'escadron monté de la gendarmerie pour votre entière disponibilité lors de la réalisation de ce travail ;
- ✚ A M. **Ardo Ba** pour avoir accepté dans votre maison au cours de nos enquêtes ;
- ✚ A M. **Pape SECK**, directeur technique de la fédération sénégalaise des sports équestres, pour l'attention particulière que vous nous accordez ;
- ✚ A M. jean **Etienne BUSSET**, pour votre aide lors de ce travail ;
- ✚ Au professeur **Ousmane SANE**, directeur des études de l'inseps, pour vos conseils et votre aide ;
- ✚ A M. **Bouba DIOP** pour votre aide ;
- ✚ A **Madame VANILA** secrétaire général de la fédération, pour vos gestes à notre égard.
- ✚ A M. **Moussa Samba**, moniteur à l'asfa pour vos aides lors de nos travaux de pré enquête.
- ✚ A M. **Grégoire DIATTA** Et **Madame Anastasie THIAM** de la bibliothèque de l'inseps
- ✚ A mes amis et frères, **Sidya Diemé Nestor, Mbade Ngom, Amadou Niane, Maodo Malick, Ibrahima Sagna, Sadibou Sambou, Sadia Goudiaby, Famara Ibn Bodian, Adama Seck, Dianor Mané, Moussa Sané, Waly Goudiaby, Lamine Seck, Atabou Coly,.....**

- ✚ A tous les enseignants de l'INSEPS.
- ✚ A tous les promotions de l'inseps de la 1^e à la 6^e année pour vos aides

Merci pour tout. SENGHANE DIOME !!!

Résumé :

Au Sénégal, l'équitation fait partie des disciplines sportives qui se heurtent à de nombreuses difficultés pour son développement. Depuis son implantation jusqu'à nos jours, elle tarde à se développer et à se propager à travers l'étendue du territoire national car l'essentiel des clubs et des structures administratives sont basées à Dakar.

Dans le but de recherche d'identifier les problèmes qui se posent à son développement afin de dégager quelques perspectives, nous avons adopté une méthodologie fondée sur une enquête.

Dans le cadre de cette enquête, nous avons utilisé l'interview et le questionnaire, que nous avons administré aux étudiants de l'insep, aux enseignants d'EPS, aux athlètes et dirigeants de la fédération sénégalaise des sports équestres, pour recueillir les opinions sur la question à étudier.

Au terme de notre recherche, les résultats auxquelles nous sommes parvenus, révèlent que l'équitation a peu d'adeptes et rencontre des problèmes liés à la communication, aux manques de matériels et de cadres.

Nous avons alors tenté de formuler quelques suggestions pour remédier à ces difficultés qui freinent son développement.

Introduction

Introduction

Le sport est un phénomène quasi universel et, pour reprendre une maxime Byzantine, « les peuples sans sport sont des peuples tristes ». Nombreux de phénomènes qui paraissent récents, accompagnent en fait l'histoire du sport depuis toujours, du professionnalisme au dopage, des supporters aux problèmes d'arbitrage.

Selon Donald GUAY (1993) : « le sport est une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

Il regroupe un large éventail de diverses activités humaines. Cet éventail est variable selon la définition qui est donnée au terme sport. Il faut toutefois noter que le sport regroupe un ensemble de pratiques pluridisciplinaires : sport collectif, sport individuel ; sports de petits et grands terrains, nautiques, terrestres, aériens, mécaniques, équestres etc....

Cette pluridisciplinarité permet à chacun de pratiquer la discipline de son choix.

Ainsi, le Sénégal qui, s'est investi dans cette logique du sport pour tous, donne l'occasion aux sénégalais de pratiquer la discipline de leur choix d'où la présence des différentes fédérations dans le pays.

Mais on constate que certaines disciplines malgré l'ancienneté de leur implantation tardent à se développer. Dans notre pays l'engagement autour des diverses disciplines sportives est inégal. Les disciplines (football, basket, lutte...) dites de masse ont beaucoup plus d'intérêt et sont au centre de phénomènes sociaux très importants.

Par contre, il y en a d'autres qui restent sous l'emprise de préjugés défavorables et se heurtent à cet effet à de nombreuses difficultés qui freinent leur développement. Parmi celles-la nous avons l'équitation ou l'art de monter à

cheval. Elle est une discipline sportive consistant à diriger un cheval soit en le montant, soit en conduisant.

Cette discipline est pratiquée uniquement dans la région de Dakar avec un nombre d'adhérents tournant autour de 650 à 700 selon les estimations des différentes sources.

Se pose alors à nous une question majeure :

Quels sont les problèmes qui se posent au développement de l'équitation au Sénégal ?

Nous essaierons de réfléchir sur l'ensemble des problèmes auxquels se heurte d'une manière générale la pratique de l'équitation et de proposer des voies et moyens pour le faire connaître et aimer des sportifs et du public.

Nous aborderons ce thème en étudiant d'abord les sports équestres et leur évolution au Sénégal ; ensuite, nous présenterons la méthodologie ; pour enfin identifier et analyser les résultats obtenus et proposer une perspective de développement.

Ce premier chapitre présentera d'abord l'histoire de l'équitation et son évolution dans le monde .Ensuite nous présenterons quelques activités équestres. Enfin, pour clore ce premier chapitre nous donnerons un aperçu général sur l'évolution de la discipline au sénégal.

CHAPITRE I

Les sports équestres et leur évolution au Sénégal

I – Histoire de l'équitation

Le cheval occupe une place toute particulière dans l'histoire de la domestication des animaux. Il a toujours été associé à la puissance et à la gloire, car il a aidé l'homme à conquérir pays et richesses.

Parallèlement à son utilisation guerrière, l'homme s'est servi du cheval à des fins ludique .les courses de chars, dans l'antiquité, figuraient au programme des jeux olympiques.

I.1 : Rappel sur l'origine de l'équitation

L'Équitation est un sport, un art ou une technique qui consiste à monter et diriger un cheval. Le mot équitation vient du latin « Equitare » qui signifie aller à cheval.

Le sport équestre est particulier, puisqu'il réunit avec homogénéité deux entités très différentes : l'homme et l'équité. Ainsi s'établit une relation de confiance entre lui et le cheval pour garantir le succès du couple.

Le cheval occupe une place importante dans l'histoire de l'homme. En effet, à l'état sauvage, il était une proie de choix pour l'homme préhistorique. Lorsque l'homme commença sa domestication vers le IV millénaire avant JC., probablement en Asie Centrale, la nature l'avait déjà transformé en l'une des créatures les plus robustes (700 à 800kg), les plus douées et les plus fascinantes du règne animal. Plus tard, c'est un bel animal, vif, rapide qui retient toute l'attention de l'homme. On le capture, on l'élève, on le dresse ; il tire, porte et soudain on le monte ! Grâce à lui, les distances s'estompent, les horizons s'élargissent ; le monde s'ouvre aux conquérants ! C'est le début de la grande aventure des rapports passionnels entre l'homme et le cheval.

Au début, l'équitation était surtout pratiquée dans un but guerrier. Les premières traces d'écrits parlant de cela remonteraient à 1500 avant J.C.

L'équitation évolue et acquiert de nouveaux accessoires tels que la selle et les étriers. Une règle reste pourtant inchangée et se depuis des siècles ; elle provient de l'équitation de guerre. Cette règle consiste à monter le cheval par la gauche ; à l'époque, il s'agissait de monter ainsi pour éviter d'être gêné par l'épée qui se portait à gauche.

Dés lors l'histoire de l'équitation se rattache chez tous les peuples à leur histoire militaire.

Dés la fin du XIXe siècle, les chevaux et la pratique de l'équitation de guerre et de travail sont peu à peu remplacés par l'arrivée de l'ère industrielle : c'est ainsi qu'elle devient un sport de loisirs. Les chevaux sont remplacés par les machines et les équitations de guerre et de travail laissent place aux équitations sportives et de loisirs.

Au courant du XXe siècle, les chevaux de selle seront sélectionnés pour donner naissance à de nouvelles races spécialement créées pour la pratique tantôt des sports équestres, tantôt des sports de loisirs. Il faut cependant retenir deux principales traditions équestres :

- Celle de l'école de Versailles, dont les continuateurs approximatifs furent les Allemands comme le Baron de Sind ou Gustave Stein Brecht les Autrichiens comme Maximilien Vonwyrother et ses successeurs à l'Ecole Espagnole de Vienne et le Cadre Noir de Saumur, considère aujourd'hui encore l'oeuvre de la Guérinière¹ ;

- Celle de l'Ecole Bauchériste (François Boucher², 1805 1873) qui proscrivait les oppositions d'aides et prêchait la légèreté.

De nos jours, à l'opposé de l'utilisation du cheval pour le travail, son emploi pour les sports équestres a augmenté ces dernières années en raison de l'engouement pour ces sports devenues très populaires.

¹ Robichon de la guérinière (François) « : considéré comme le père de l'équitation française », il créa la première Académie d'Equitation à Paris en 1715.

² Boucher François : (1796-1873) né à Versailles, il travailla comme écuyer de cirque et maître de manège, il expérimenta ses théories et en 1833, il publia son « dictionnaire raisonné d'équitation ».

I.2 : Les sports équestres

La Fédération Equestre Internationale régleme et organise les compétitions des sept disciplines parmi les plus connues et les plus pratiquées dans le monde nous avons :

L'Attelage: le meneur conduit des chevaux attelés à une voiture. En compétition, le groom se positionne dans la voiture de telle façon que celle-ci reste équilibrée en toutes circonstances.



Attelage

Le Concours Complet il ne se pratique qu'en concours. Avant 2004, il regroupait toujours une épreuve de dressage, un routier, un steeple –chase, un cross et un hippique, épreuve de sauts d'obstacles spécifique pour le complet. Depuis 2004, les épreuves de routier et de steeple-chase ont été supprimées des plus importantes rencontres internationales et, par voie de conséquence, disparaissent peu à peu de tous les autres concours.



Concours complet d'équitation

Le Dressage : son but est de rendre le cheval franc et léger ; ainsi, il est mis en confiance et comprend les intentions du cavalier .Il est physiquement et moralement préparé à répondre avec justesse, légèreté et énergie.



Le dressage

Le Saut d'Obstacles : il permet de juger le cheval et le cavalier sous différentes conditions dans un parcours d'obstacles. C'est une épreuve destinée à démontrer chez le cheval son aptitude au saut. En effet, cette discipline est la plus pratiquée dans le monde de l'équitation.



Le saut d'obstacles

L'Endurance : elle permet de tester le cheval sur de longues distances, jusqu'à 160km, le cavalier doit gérer l'effort demandé à la monture sur toute la distance.



L'endurance

Après l'endurance nous avons le Reining, il s'agit d'une équitation de travail pratiquée à l'origine par les cow-boys. Le Reining est la reproduction en patrons de mouvements initialement destinés à diriger le bétail. L'accomplissement de ces mouvements vise à démontrer les aptitudes psychologiques et physiques du cheval pour cette tâche.

La Voltige : en Cercle est un sport qui se situe entre l'équitation, la gymnastique et l'acrobatie. Elle consiste à effectuer, individuellement ou en équipe, des figures sur un cheval longé à un rythme constant sur un cercle.



La voltige en cercle

Outre les disciplines dont les règles et l'organisation de championnats internationaux sont régies par la FEI, il existe de nombreux autres sports équestres pratiqués à travers le monde (le tourisme équestre, le polo (cf.image) et les spectacles équestres) qui permettent à de nombreux cavaliers de se passionner pour d'autres formes d'équitation.



Polo

En 1900, le dressage et le C.O.S (Concours Obstacle Simple) intègrent les disciplines des Jeux Olympiques de Paris.

Les premiers J.O ont lieu à Stockholm en 1912 et sont exclusivement réservés aux officiers.

À la faveur des activités de la conquête coloniale, les chevaux ont été diffusés dans toute l'Afrique de l'ouest.

Au Sénégal, on note la pratique de quelques sports équestres qui remontent depuis la colonisation avec les spahis de l'armée française.

II. : L'équitation au Sénégal

Au Sénégal, (sauf en Casamance où la mouche tsé-tsé interdit l'élevage et le maintien en bonne santé des chevaux), il y a une tradition multiséculaire de la pratique équestre.

Du temps des anciennes provinces, le cheval était un attribut de la royauté. A l'exemple de Malaw³ la légendaire monture de LAT DIOR.

Les grandes cérémonies étaient l'occasion pour les cavaliers de faire étalage de leurs talents. Elles seront enrichies par l'arrivée de l'équitation introduite par l'armée coloniale française.

II.1 : L'importance des pratiques équestres au Sénégal

Les pratiques équestres traditionnelles occupent une place importante dans notre héritage socioculturelle.

Cependant, elles étaient fort différentes dans leur forme, leur pratique comme dans leur esprit selon les ethnies.

Ainsi chez les sérères, avant l'hivernage, les sages organisaient des courses de chevaux appelées "RAAN". Cette activité ludique regroupaient 10 à 20 cavaliers qui devaient parcourir une très longue distance. Le cheval gagnant était considéré comme le plus puissant et son propriétaire pouvait prétendre à une bonne saison hivernale.

On pratiquait aussi des courses dans le Cayor⁴ pour fêter les grandes victoires (fantasias)⁵ sur l'ennemi.

De nos jours, les manifestations traditionnelles laissent la place aux courses hippiques qui constituent un sport bien aimé des sénégalais.

Le comité national de gestion des courses hippiques (CNG /CH) organise chaque semaine de février à juillet des compétitions dans les seize (16) hippodromes municipaux que comptent le pays.

Elles concernent les chevaux licenciés et se font par catégorie de race⁶, d'âges et de tailles différents.

³ Malaw Cheval de Lat. Dior résistant sénégalais. Roi du Cayor.

⁴ Cayor : Royaume du Sénégal durant la période coloniale

⁵ Fantésias : divertissement équestre des arabes, à caractère guerrier : ils exécutent des évolutions au galop en déchargeant leurs armes qu'ils jettent ensuite en l'air et les rattrapent en étant au galop.

Les chevaux ainsi identifiés sont répartis en quatre classes :

- la classe des Poulains de deux ans qui sont nés et élevés au Sénégal autre que des pur-sangs, anglo-arabe, importés ou assimilés;
- la classe des Mbayards regroupant les chevaux dont la taille au garrot est inférieure ou égale à 1,44 m;
- la classe des Foutankés avec des chevaux dont la taille est comprise entre 1,44 m et 1,48 m ;
- et la classe des Narougors regroupant les chevaux ayant une taille supérieure ou égale à 1,49 m ;

Considéré comme l'une des plus nobles conquêtes de l'homme, le cheval occupe une place importante dans les sociétés traditionnelles africaines.

Animal estimé et familier, Il faisait partie de la dot chez les peuls et les wolofs exigée au mari. Certaines personnes lui prêtent un pouvoir protecteur sur la famille, ce qui expliquerait sans doute la pratique qui consiste à accrocher des fers à cheval à l'entrée des concessions.

D'autres l'élèvent pour le prestige et sa beauté car il est source d'autorité et de fierté surtout si sa robe ⁷ est alezane ⁸ avec 4⁹ balzanes entièrement blanches ou d'un gris clair. Ce type de cheval dit « Fassu Kalifa » incarne la noblesse et est très recherché par les chefs coutumiers et religieux.

Certains chevaux appelés « Pekh » sont élevés et dressés uniquement pour la danse selon une chorégraphie pérennisée depuis fort longtemps dans l'empire du Cayor, du Sine- Saloum (Les victoires étaient fêtées par des fantasias). Ces chevaux danseurs font encore des démonstrations lors des cérémonies coutumières.

Le cheval est aussi utilisé pour les défilés, pour les escortes des grands chefs ou encore pour accueillir les hôtes de marque.

⁶ Race de chevaux locaux situé dans la zone du fleuve Sénégal (narogor), dans la zone du Baol (mbayar), dans la le Cayor (mpar), dans la zone du Sine Saloum (foutanké),

⁷ Robe : ensemble des poils et des crins du cheval et dont la couleur est variable.

⁸ Alezane : qualifie la robe du cheval allant du fauve au marron, les crins étant clairs.

⁹ Balzane : marque blanche au bas des membres, de plus ou moins étendue.

Ces raisons expliqueraient certainement la persistance d'écuries au niveau de l'escadron monté de la Gendarmerie Nationale du Sénégal.

L'équitation moderne quant à elle, remonte à la période coloniale avec les spahis de l'armée coloniale française. Les activités équestres étaient gérées par la gendarmerie coloniale avec l'organisation des fantésias.

Le premier club civil a été créé en 1943, il s'agit du Cercle de l'Etrier de Dakar (CED).

Le premier concours de sauts d'obstacles a été organisé à 1949 au camp Borgnis Desbordes du Sixième RAC actuel Camp Dial. Diop.

II.2 : L'équitation moderne au Sénégal

Au Sénégal l'équitation est gérée par la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres (F.S.S.E) créée en 1960. Elle s'est même affiliée à la prestigieuse Fédération Equestre Internationale (F.E.I).

Depuis sa création en 1960, la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres est dirigée par des nationaux qui occupent une certaine responsabilité au sein de l'Etat (cadres de l'armée, des docteurs vétérinaires, de magistrats ,des ministres...) parmi eux nous pouvons citer :

Premier président : le docteur vétérinaire Amadou Karim GAYE

Deuxième président : général de division Jean Alfred DIALLO

Troisième président : M. Édouard Camil BASSE

Quatrième président : M. Collé DIAKHATE

Cinquième président : Me Sylvain SANKALE

Sixième président: M. Abdou Salam GUEYE

Septième président: M. Jean Yves BASSE

Huitième président: colonel Alassane DIALLO

Neuvième président : Docteur vétérinaire Mouhamadou DIAW

L'actuel président est M. Ibrahima WADE.

La FSSE a un Comité Directeur de vingt neuf membres qui composent un bureau exécutif et plusieurs commissions chargées de diriger et de promouvoir la discipline.

La Fédération Sénégalaise des Sports Equestres a pour mission d'organiser, de promouvoir et de développer tous exercices et toute initiative propre à la formation physique et morale des jeunes cavaliers. Elle déroule son programme dans le cadre d'une saison sportive (d'octobre à juin) fixée par la réglementation comportant :

- des championnats individuels : jeunes cavaliers, adultes, juniors, et seniors, pour désigner un champion du Sénégal individuel ;
- des épreuves (de dressage, de sauts d'obstacles inter club , de concours complet d'équitation) de Coupe dans les différentes catégories des pratiquants ;
- et des participations aux épreuves internationales ;
- des championnats par équipe qui regroupent les clubs suivants :

Le Team Kabirou Mbodji (TKM) , Poney Club de Hann (PCH), le Racing Club de Dakar (RCD), l'Ecurie Ardo Sow (EAS), l'ASF(Association Sportive des Forces Armée)de La Gendarmerie, le Cercle Equestre de Yoff (CEY), le Mbacké Jumping Club (MJC), et le 23^{ème} BIMA(Bataillon d'Infanterie Maritime) .

Tous ces clubs sont dans la région de Dakar. Notons que sur les 9 clubs, deux ont un caractère public (ASF - BIMA) ; les sept autres sont à caractère privé. En 1979, il y avait l'existence de 5 centres équestres : L'ASF, le CED, le CHS le Cercle Hippique et Sportif), L'ASPCD (Association Sportive du Poney Club de Dakar) et le PCH. Le CHS et l'ASPCD n'existent plus mais parallèlement d'autres centres ont vu le jour.

Il y a environ 300 à 350 chevaux de différentes races qu'on monte la saison: les Locaux (15 % environ), les 85% regroupent les Barbes (arabes), les Selles Françaises, les Anglo - Arabes, les Belges et les Allemands.

La FSSE fonctionne avec ses règlements, ses propres moyens (provenant des cotisations et engagements des clubs), avec l'aide du ministère des sports, des sponsors privés et de certaines bonnes volontés. La commission sponsoring est chargée de la recherche de moyens financiers. Le bureau exécutif fédéral composé de 6 membres se réunit chaque mois. Le comité directeur tous les deux mois, la commission technique après chaque concours et les autres commissions selon le besoin. Sauf la commission disciplinaire, toutes les propositions des différentes commissions sont soumises à l'abrogation du bureau fédéral ou comité directeur. Au plan matériel la fédération organise des compétitions et des journées d'initiations (promotion) dans les différents clubs de Dakar. Ceux-ci disposent de bonnes installations qui permettent une meilleure pratique de la discipline. Il faut aussi noter que certains clubs (ASFA - CED – RCD – PCH –) mettent à la disposition de la Fédération tout le matériel nécessaire à un concours d'équitation.

A part l'ASFA qui dispose d'une carrière de norme olympique, toutes les autres cités n'ont que des manéges. Avec les installations de ces clubs et le concours de certaines bonnes volontés, la fédération réussit à faire des compétitions durant la saison équestre.

Il faut aussi noter qu'elle a pour mission de développer la pratique et de gérer l'organisation de l'équitation sur toute l'étendue du territoire national. Elle participe à la protection de la race équine et lutte contre la dégradation et la pollution de l'environnement.

Sur le plan international son rôle est de représenter le Sénégal auprès des organismes sportifs internationaux régissant les sports équestres, afin de rehausser l'image du pays et de le hisser aux premiers rangs.

Malgré la modestie de ses moyens, la fédération a eu à faire un certain nombre de réalisations sur le plan international : avec une participation de l'équipe nationale au Riyadh Jumping Show en 1998 et une participation de la

gendarmerie à Rome lors des championnats militaires du CISM (Conseil International du Sport Militaire).

On note une progression technique des cavaliers (un stage international d'une semaine à Dakar au poney club de Hann et au C.E.D avec des cavaliers Français et Espagnols). Des progrès sont aussi notés au niveau de la sécurité et de la qualité des installations avec un sol et des côtes ¹⁰de qualité.

Une formation accrue avec une évolution du nombre de Sénégalais qui passe de 55 à 60 % dans les neufs clubs.

La fédération dans son programme annuel de la saison 2006-2007 envisage une participation de l'Equipe Nationale en Egypte et aux Jeux Africains d'Alger. Une probable participation au Tournoi International d'Athènes pour cette saison 2006/2007.

Si l'utilisation du cheval demande un dressage, obtenu par la routine, il est indispensable de disposer d'une monture parfaitement obéissante et suffisamment assouplie pour répondre à toutes les exigences de la complexité de la discipline.

La pratique de l'équitation nécessite alors une attention très particulière et demande des moyens matériels, des aménagements, une bonne technique. La pratique de l'équitation comprend également les soins donnés aux chevaux et à la sécurité du couple (le cavalier et le cheval). Cette complexité de la discipline n'est elle pas un des facteurs explicatifs des problèmes liés a son développement au Sénégal ? C'est pour cerner ces problèmes que nous avons utilisé une méthodologie basée sur des questionnaires et des interviews pour recueillir certaines informations ; qui nous aideront à identifier les différents problèmes qui se posent au développement de l'équitation au Sénégal.

¹⁰ Cotes : les bordures d'un manège ou d'une carrière.

CHAPITRE II

Méthodologie

Ce travail de recherche se veut une identification des problèmes que rencontre l'équitation au Sénégal. Pour apporter une contribution ou une solution au développement de cette discipline.

D'abord, il traite des instruments de collectes de données et de la population ciblée. Ensuite de la collecte des données, suivi du traitement pour enfin présenter les limites de notre étude.

I. : Les instruments de collecte de données et les sujets

I.1 : Les instruments de collecte de données

Dans le cadre de notre étude nous avons utilisé l'interview et le questionnaire. L'interview est adressée à quelques membres de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres et pour avoir des informations sur les courses hippiques à de vieux jokers et amateurs. Nous avons eu recours à des questions fermées pour interroger les étudiants de l'INSEPS, les enseignants d'EPS, les athlètes et dirigeants de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres.

Ces questions fermées ont été élaborées à partir des centres d'intérêt que nous voulions explorer. Mais certaines questions étaient ouvertes pour avoir plus d'informations. Soulignons que nous avons assisté à des compétitions pour mieux nous imprégner des réalités de la discipline.

I.2 : Les sujets

La population de notre enquête est constituée par :

- des étudiants de l'INSEPS de la 1^e à la 6^e année
- des enseignants d'EPS des lycées de Dakar
- des athlètes de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres
- des dirigeants de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres

Pour les enseignants d'EPS nous n'avons pas fait de distinctions entre professeurs, Maîtres et ceux qui ont simplement l'autorisation d'enseigner la matière.

On n'a choisi les étudiants de l'INSEPS et les enseignants d'EPS car ils constituent une population qui a une certaine connaissance dans le domaine du sport, ce qui nous permet de recueillir des avis objectifs de personnes ou groupes de personnes éloignés des structures de décisions officielles.

En ce qui concerne les pratiquants et dirigeants, ils ont fait preuve d'une bonne connaissance dans leur domaine. Ils nous ont apporté des jugements pertinents sur les problèmes que rencontre l'équitation pour son développement au Sénégal.

Notre échantillon est composé 69 hommes soit 80%, et de 17 femmes soit 20%. Les sujets sont âgés de 17 à 58 ans.

II. : La collecte de données

Nous avons choisi la région de Dakar pour notre intervention parce que c'est là qu'on trouve les différents clubs et structures de sports équestres (FSSE) Pour cela, notre démarche a consisté, pour éviter la perte des questionnaires, à nous rendre sur les lieux de pratique ou de gestion de la discipline mais aussi saisir l'occasion des rencontres de championnat pour administrer les questionnaires à notre population cible.

Pour les étudiants nous avons distribué les questionnaires avec l'aide des responsables de promotion.

A chacun de nos interlocuteurs, nous avons brièvement exposé les raisons de notre démarche. Certains sujets qui éprouvaient quelques difficultés à répondre aux questionnaires, étaient aidés soit par les encadreurs, soit par d'autres personnes susceptibles d'apporter des éclaircissements.

Ensuite les questionnaires étaient récupérés après la compétition pour certains ou quelques jours plus tard sur rendez-vous ou lors d'une rencontre de championnat pour d'autres.

Cependant nous avons observé que toutes les informations obtenues à partir des questionnaires remis aux cavaliers, dirigeants, étudiants, enseignants d'ESP et aux membres de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres (F. S. S. E.) nous ont été présentées de façon claire. Cela démontre que dans l'ensemble le questionnaire a été compris.

III. : Traitement des données :

Pour le dépouillement, nous avons adopté la méthode du pendu .Elle consiste à prendre les mêmes réponses par effectif de cinq (5) dont la somme va donner l'effectif total.

Pour le traitement des données nous avons procédé au décompte des réponses proposées qui sont ensuite rapportées au nombre total.

Quand aux réponses des questions de préférence elles sont numérotées par ordre d'importance de 1 à 9. Ainsi la réponse, la plus pertinente porte le numéro 1 et compte 9 points, l'attribution des points continue de manière décroissante.

Les réponses des entretiens sont résumées en centre d'intérêt.

IV - Les limites de notre étude

Pour la collecte des données, nous avons souhaité toucher le maximum de sujets possibles. Ce qui sans doute aurait pu nous permettre de recueillir plus d'informations. Mais compte tenu de la population de l'équitation au Sénégal qui est relativement faible par rapport aux autres sports tel que le football, le basket-ball..., on ne pouvait s'en tenir qu'à ce que nous avons pu avoir comme éléments d'étude.

En outre, l'insuffisance de moyens financiers et matériels, mais aussi le retard accusé dans l'organisation des compétitions dû à l'épidémie de peste équine, (de février en avril, dans la région de Dakar et la mise en quarantaine des centres équestres) ont fait que certains cavaliers ont perdu leurs questionnaires.

Pour résoudre ce déficit nous avons élaboré un ensemble de questionnaires d'entretien que nous avons administrés à quelques membres de la FSSE et responsables de clubs.

Nous avons aussi rencontré des difficultés notamment avec certaines réponses imprécises dans leur formulation. Beaucoup de personnes mettaient du temps pour répondre aux questionnaires, d'où le retard accusé dans l'exploitation de notre programme.

Pour des besoins de l'étude nous étions même obligés de nous déplacer chez elles pour la récupération. Il faut aussi noter la rareté des documents à la bibliothèque centrale de l'UCAD (Université Cheikh Anta DIOP) de Dakar, et à la Bibliothèque de l'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS). L'ensemble de ces outils de recherche nous a permis d'identifier un certain nombre de problèmes que allons essayer d'analyser pour enfin donner des perspectives de développement de la discipline.

CHAPITRE III

Identifications des problèmes de l'équitation et propositions

I. : Identifications des problèmes de l'équitation

Il ressort de l'analyse des données recueillies sur le terrain que l'équitation rencontre des problèmes liés à la perception et à la conception de la discipline, aux infrastructures et équipements, à l'organisation des compétitions et à la formation.

I.1 : Problèmes de perception et de conception de la discipline

I.1.1: Une population sélective

Nous remarquons que les personnes qui s'investissent dans l'équitation comme pratiquants sont composés d'élèves, de gendarmes, de moniteurs d'équitation, de palefreniers, de maréchals ferrant et de sans emploi.

Quant aux dirigeants on note qu'ils ont un statut social très important parmi eux on peut citer des docteurs, des ambassadeurs, des consultants, des chefs d'entreprise, des administrateurs civils, et des capitaines de l'armée . (cf. : tableau II-1). Cela peut s'expliquer par le fait que c'est un sport qui demande beaucoup de moyens et ces personnes ont une certaine représentation de la pratique du sport qui renvoie à leur statut social, ainsi elles préfèrent pratiquer des sports élitistes plutôt que les autres dits populaires comme (le football, la lutte...).

Il faut cependant relativiser, car il y a certaines personnes de la société (grands commerçants, hommes d'affaires, ..) qui possèdent les moyens de s'investir dans les sports équestres mais ne le font pas. Donc le problème de moyens peut ne pas déterminer le choix mais plutôt la conception et les représentations qu'on a de la pratique sportive et plus particulièrement celle dite équestre qui est parfois considérée depuis son origine comme un sport de riches. Notons aussi que dans

cette population il n'y a ni étudiant ni enseignant aussi bien au niveau des pratiquants que des dirigeants.

1.1.2 : Préférences des disciplines

Nous remarquons que les disciplines sportives sont diversement appréciées selon les catégories de répondants. La majeure partie de notre échantillon a une préférence sur les disciplines telles que le football (19% / 20%), l'athlétisme (14% / 10%), la lutte (12% / 10%), le handball (13% / 11,5%), le basket (12% / 17%), le volley-ball (12% / 12%) qui sont les disciplines les plus pratiquées et préférées de nos sujets (étudiants, enseignants) (cf. tableau annexes).

Ainsi nos cibles préfèrent les disciplines sportives habituellement pratiquées soit à l'école, soit dans la vie quotidienne en raison de la forte médiatisation dont ils font objet. Mais aussi à la facilité de leur pratique qui ne demande pas beaucoup de moyens du point de vue de l'aménagement et de l'équipement comparé aux disciplines équestres qui demande des moyens matériels et exigent des aménagements complexes.

Les autres disciplines telles que le Tennis (43% / 50%), la Natation (29% / 37,5%), le Fitness (12,5 / 14%) et l'équitation sont les disciplines les moins pratiquées de l'ensemble de nos sujets. Cela est lié à un problème de sensibilisation et manque d'information sans oublier le volet financier ; ce qui fait qu'elle est pratiquée généralement par les dirigeants et athlètes de la FSSE et quelques particuliers qui le pratiquent sous forme de loisir (cf. tableau annexes). Entre autre, ces disciplines demandent des moyens et l'adhésion dans les clubs surtout privés coûte trop cher.

1.1.3 : Le niveau de connaissance de la discipline

Nous pouvons dire que la majeure partie de nos sujets ne parvient pas à citer les différentes épreuves (Dressage, Reining, Concours Complet...) de

l'équitation. La majorité de nos sujets ne connaissent que les activités équestres et parmi celles-ci les courses hippiques (42%), la randonnée équestre (24%). Ces disciplines font partie de nos sports nationaux et occupent une grande place dans les programmes diffusés par la Télévision Nationale.

Parmi les rares épreuves de l'équitation qu'ils ont citées, nous avons le saut d'obstacles qui constitue 46% ceci s'explique par le fait que certains médias télévisés et écrits commencent à s'y intéresser ce qui favorise un peu sa visibilité et en plus il constitue l'une des épreuves phares de la FSSE.

La majorité des sujets ne connaissent pas les clubs (44% chez les étudiants et 90% chez les enseignants). Il faut souligner que la majorité de nos cibles ne connaît même pas l'existence de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres. Notons aussi que la majorité des cibles (80% enseignants et des étudiants 88%) pensent que l'équitation sénégalaise n'est pas médiatisée. elle souffre d'un désintéressement des médias qui ne couvrent pas les événements de la fédération sénégalaise des sports équestres.

Quant à ceux qui connaissent et pratiquent l'équitation ils sont essentiellement constitués des dirigeants et athlètes de la FSSE. Ces derniers sont en général motivés par leurs parents, amis. Deux faits fondamentaux ressortent de notre enquête. Le premier est la relation très étroite qui existe entre le père et le fils, le deuxième est lié aux pratiques et aux goûts culturels dans une moindre mesure l'origine sociale, mesurée à partir de la profession du père fait que ces derniers seront plus inclinés à pratiquer le Golf ou l'Equitation et pour ce qui est des amis, cela peut se justifier par le fait qu'ils recherchent de grands espaces exclusivement éloignés des foules qui constituent des pratiques et des inclinaisons beaucoup plus présentes parmi les groupes de population d'origine sociale aisée que parmi celles qui sont moins dotées en ressource économique. Pour ce qui est de l'armée à travers leur service de l'escadron monté de la gendarmerie. Nous notons donc que le choix de la discipline est sous l'influence des parents et de la fonction (gendarme).

Par ailleurs, on note que les personnes issues de familles aisées ou de familles à tradition équestre ont beaucoup plus de chance de connaître l'équitation que les autres.

1.1.4 : Le problème d'enclavement de la pratique

Il faut aussi noter que les compétitions se déroulent en général dans des lieux privés, enclavés, dont l'accès est difficile. La pratique de l'équitation se limite à Dakar et la plupart des cavaliers s'entraînent dans les clubs privés où l'adhésion est chère et demande beaucoup de moyens ainsi que les soins donnés aux chevaux. Ce qui fait que les autres régions n'ont aucune structure équestre et la pratique de la discipline y est inexistante.

Il faut souligner qu'un obstacle de taille survient pour ceux qui sont inscrits dans ces clubs et qui en même temps sont propriétaire d'un cheval qui bénéficie des soins du club. Pour ceux là, il leur faut non seulement payer les frais des soins prodigué au cheval mais en plus une fois que vous devez monter votre propre cheval, il y a une redevance à payer.

L'enclavement et l'accès difficile de ces structures privées font que la majeure partie (95%) de nos sujets n'a pas assisté à une manifestation de la FSSE.

En ce qui concerne la périodicité, nos pratiquants s'entraînent toute l'année 67% des répondants. Tandis que 33% pratiquent pendant l'année scolaire.

Ainsi, nous pouvons dire que la pratique de l'équitation est régulière. Ceux qui pratiquent l'activité durant l'année scolaire sont essentiellement des élèves. Ceci est dû d'une part par l'arrêt des compétitions au mois de juin et d'autres raisons de mobilité des pratiquants. Pour ce qui est des élèves, ils sont pour la plupart en vacances hors du pays.

Cependant, on note que la durée de la pratique influe beaucoup sur le niveau de nos répondants ainsi, une grande partie de nos sujets 54% à une

expérience de pratique de 10 ans. 20% ont une expérience de 20ans et seulement 13% une expérience de plus de 30ans. (cf. tableau II 2).

On constate que la pratique de l'équitation a longtemps duré mais ces acquis ne reflètent pas la situation actuelle de la discipline qui tarde à percer au niveau national.

En outre les infrastructures et les équipements restent à désirer.

I.2 : Les infrastructures et les équipements

La pratique de l'équitation nécessite une attention très particulière et demande des moyens liés en général aux soins, à l'entretien du cheval et à la sécurité du couple.

On note des problèmes d'aménagement de terrains qui nécessitent un ensemble de matériel pour le bon déroulement d'un concours d'équitation.

I.2.1 : Les problèmes liés à l'aménagement des terrains

L'équitation sénégalaise a des difficultés liées à l'aménagement des terrains qui demandent un entretien. Ainsi, un terrain de compétition nécessite un parc à obstacle aménagé pour garder les différents obstacles (des barres, chandeliers, crochets) utilisés lors des compétitions, des matériaux techniques, la cloche qui donne le départ et les interruptions, et enfin le tableau d'affichage pour la liste de départ des cavaliers et le plan de parcours ; le paddock enceinte réservée pour l'échauffement et la mise en train des chevaux, on y installe généralement deux obstacles (un Oxer et un Vertical) ; la carrière, lieu de compétition, est un terrain rectangulaire en général de 80 m de longueur sur 50 m de largeur. Elle doit être fermée, délimitée par des haies et comporter des issues d'entrées et de sorties. Son sol doit être souple. Le manège, terrain long de deux fois sa largeur, son sol est recouvert de sable et comporte une tribune

Contribution au développement de l'équitation au Sénégal

éclairée. Ses dimensions idéales sont de 20 m de large sur 40 m de long ou 24 m de large sur 64 m de long.

Ces aménagements constituent des difficultés pour leur réalisation. La Fédération Sénégalaise des Sports Equestres ne dispose pas de patrimoine en matière d'infrastructures, la seule qui pourrait être assimilée à une carrière de dimension internationale est celle de l'escadron montée de la Gendarmerie Nationale siège de l'ASFA.



Une carrière



Un manège



Oxer carré



Vertical et soubassement

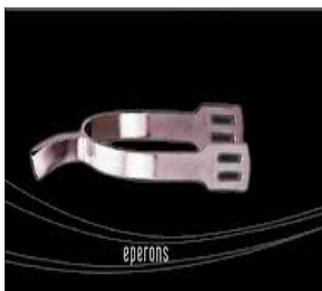
Outre les problèmes d'aménagement la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres est confrontée à des problèmes liés à l'équipement.

1.2.2 : Problèmes de l'équipements

L'équipement du cavalier et du cheval est constitué essentiellement de la bombe (ou casque), des bottes ou de chaussures, la veste, une cravache et un éperon (aides), des gants, d'une selle, de la sangle, du tapis de selle, du licol (ou licou), de la bride, des mors et différentes accessoires (muserolle, de la sous gorge, des guides, de la têtière, martingale) n'existent pas au Sénégal ils sont généralement importés d'Europe et coûtent trop cher. Il faut noter que c'est l'équipement qui assure la sécurité du couple. Donc ce n'est pas une question de luxe, mais à une nécessité dans la pratique de l'équitation.

Pour l'hébergement du cheval des box (où le cheval est laissé en liberté), une stalle (où le cheval est attaché), une literie confortable avec mangeoire et abreuvoir constituent des exigences. Un des aspects essentiels de l'équitation est le soin de la monture, le pansage, la nourriture, les soins médicaux et le ferrage.

Donc il est important de souligner que la pratique de l'équitation demande des moyens et beaucoup de sacrifices de la part du pratiquant. Elle demande du temps pour s'occuper de son cheval et sa pratique nécessite un bon équipement.



mors





Sangle

Botte

Casque

Veste d'équitation



Gants



Fer



Boxe

Ces difficultés viennent donc s'ajouter aux autres problèmes liés à l'organisation des compétitions.

I.3 : Les problèmes de l'organisation des compétitions

Dans l'organisation, nous pensons, après avoir assisté à de nombreuses compétitions, que la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres rencontrent des difficultés liées à l'insuffisance des matériels d'installation pendant les concours. Entre autres obstacles nous avons la perturbation au niveau du calendrier de compétition liée au jour de férié, aux fêtes nationales mais aussi la fédération tient compte de la disponibilité des élèves dans l'élaboration du calendrier, ce qui fait que la saison équestre débute d'octobre à juin. Notons que les compétitions peuvent être arrêtées à cause d'une épidémie de peste équine. Durant l'organisation, la fédération se heurte aussi à des difficultés liées au

personnel d'encadrement pour tous les niveaux. Les juges, les chefs de pistes et les commissaires au paddock sont insuffisants, ce qui retarde parfois le déroulement des compétitions.

Il est aussi à souligner que la présence d'un médecin vétérinaire (avec deux ambulances car une seule ambulance ne permet pas le démarrage de la compétition pour raison de sécurité) est obligatoire, ainsi qu'un maréchal ferrant. Ceci pour assurer la sécurité du couple (cavalier et cheval).

Pour les participations aux compétitions internationales la fédération rencontre d'énormes difficultés liées à la cherté des chevaux de compétition ceci entraîne que beaucoup de nos cavaliers (87%) n'ont pas pu participer à des compétitions internationales.

Les rares cavaliers qui ont eu à participer à des compétitions internationales (tournoi de Riyad Jumping show) y participent avec des chevaux qui leur sont prêtés par le pays organisateur, ce qui réduit considérablement leur chance de gagner des médailles.

Il faut aussi souligner l'inexistence de compétitions scolaires.

Au Sénégal aucun établissement ne pratique l'équitation dans son programme d'EPS. Cela est dû au manque de moyens et à la non connaissance de la discipline qui demande une formation assez complexe.

I.4 : Le manque de formation des cadres

L'équitation sénégalaise souffre d'un manque de cadres. Nous avons constaté que 4 centres sur 9 disposent d'un personnel formé. Les lieux de formation cités sont la France dans 25% des cas et le Sénégal pour 75%. (cf. Akpo YAO bibliographie). La durée de la formation est de 3 à 4 ans chez les instructeurs. Outre ces derniers le personnel restant se limite aux stages.

Ces stages sont effectués au Sénégal mais on note un manque de volonté des candidats qui préfèrent s'occuper des activités de leurs centres qu'ils trouvent d'ailleurs beaucoup plus rentable. Pour ce qui est de la formation

certains centres envoient une partie de leur personnel en stage à l'étranger (Saumur en France et Temara au Maroc). La durée de ces stages (temporaire) de perfectionnement varie de 3 à 6 mois dans 75% des cas.

En effet, à part quelques centres qui disposent d'un personnel formé, il y a des centres dont le personnel est sans formation où on apprend « sur le tas ». L'inexistence au Sénégal de structures plus adaptées à la formation des personnels aux métiers du cheval et l'éloignement des centres de formation (France – Maroc) peuvent expliquer ce faible nombre d'agents formés dans le secteur de l'équitation. Ce qui se répercute sur le niveau des cavaliers. Certains techniciens pensent qu'il faut nécessairement mettre l'accent sur le rapport entre le cheval et le cavalier. Ce point reste à parfaire et est souvent négligé. Beaucoup de nos cavaliers ont des problèmes techniques concernant l'assiette (c'est-à-dire d'harmoniser son équilibre avec celui du cheval. Pour cela, il se place exactement au-dessus du centre de gravité du cheval, qui se déplace selon les mouvements de l'animal. Il doit être détendu et calme car le cheval sent immédiatement toute tension ou crainte) qui influe sur la qualité de la pratique.

D'autres facteurs expliquent cette situation car la majorité des cavaliers formés est issue de famille aisée et aussitôt après l'obtention de leur baccalauréat, ils sont envoyés pour poursuivre leurs études à l'étranger particulièrement en Europe. Ce qui crée un problème de continuité et de consolidation des acquis. La Fédération Sénégalaise des Sports Equestres dans son programme de formation délivre des diplômes : d'étrier de bronze, d'éperon d'argent, d'étrier d'argent, d'éperon d'argent.

Ces diplômes n'étant pas trop élevés pour exercer le métier de moniteur, la majorité du personnel s'occupant donc des chevaux sont sans formation dans ce domaine.

De nos jours, la fédération n'a pas encore atteint la masse nécessaire de formateurs pour accompagner sa politique de développement de la discipline.

L'autre difficulté, est que l'équitation ne se limite pas seulement aux cavaliers, il y a les juges qui régulent les compétitions, sans oublier les chefs de pistes qui ont leur importance dans le déroulement des compétitions.

Donc il faut signaler que l'équitation est confrontée à un problème d'information. La majeure partie des sénégalais ne s'intéresse pas à la discipline. Cela est dû à un manque de visibilité, de sensibilisation, ce qui fait que le nombre de pratiquants locaux est assez faible. La plupart d'entre eux sont des étrangers qui évoluent dans des milieux privés difficilement accessibles par les locaux. Il faut aussi noter l'enclavement des lieux de compétition. La pratique de l'équitation demande des moyens qui constituent l'un des principaux facteurs bloquants car l'équipement, l'entretien des lieux d'hébergements, et les terrains coûtent cher.

Outre ce problème, l'équitation sénégalaise souffre d'un manque de coopération entre les clubs.

Le manque de coopération des différents centres est lié à la concurrence qui règne entre eux. Ces Clubs dont la majorité sont des privés ne visent que leurs objectifs.

Il est alors nécessaire de trouver des solutions pour résoudre ces différents problèmes.

Il est alors nécessaire de trouver des solutions pour résoudre ces différents problèmes.

II. : Propositions

Il s'agit en fait ici de dégager quelques perspectives pour développer la pratique de l'équitation au Sénégal. Elles sont centrées sur les principales dimensions dans lesquelles notre étude nous a permis d'identifier des obstacles majeurs qui freinent ou ralentissent le développement de la discipline, ils sont

liés aux questions d'ordre matériel, communicationnel et des ressources humaines.

Les propositions que nous formulons ont pour but de contribuer au développement de l'équitation au Sénégal.

Pour nos propositions qui sont en rapport avec les obstacles d'ordre matériel, disons que ceux-ci sont liés aux questions financières. La Fédération Sénégalaise des Sports Equestres rencontre d'énormes difficultés liées aux équipements. Ces derniers sont importés pour la plupart d'Europe. Pour y remédier la structure doit régler la grande question du matériel par l'installation des usines de fabrication au niveau local en collaboration avec les entreprises locales spécialisées dans les équipements agricoles. Les subventions allouées par l'Etat et certains organismes s'avèrent nettement insuffisantes, Nous pensons qu'il est nécessaire pour la commission sponsoring de développer une politique de recherche de moyens à l'instar des autres fédérations. A ce niveau nous pensons que les hôtels qui intègrent le tourisme équestre dans l'éventail de leurs activités de loisirs sont des partenaires privilégiés pour la Fédération. Ceci passe par la création des centres équestres dans les régions touristiques du Sénégal où le cheval occupe une place très importante dans les différentes activités. Nous pouvons citer entre autre : le Sine Saloum, la Petite Côte, Saint-Louis...Ceci passe nécessairement par une identification des métiers liés au tourisme équestre pour une meilleure prise en charge de la demande en offrant un service de qualité au niveau des populations intéressées. Il faut aussi que la fédération crée une coopération avec les autres fédérations du continent, les organismes privés, publics, la Fédération Equestre International pour d'éventuelles subventions en matériel.

Quant à la stratégie de communication, elle sera d'abord centrée sur la médiatisation des manifestations sportives en essayant d'amener le plus grand nombre à connaître et pratiquer l'équitation. Il faut l'implication des médias, surtout la télévision nationale pour mieux vulgariser l'équitation sénégalaise.

Ceci passe par l'organisation des débats télévisés sur les sports équestres, la formation de journalistes sur les sports équestres et l'équitation, la création d'un journal équestre qui assure la propagande et présente les différents programmes de la fédération.

Il serait nécessaire de mettre en place un programme national .Pour cela il faut que la fédération installe des structures, en ciblant les zones rurales (dans les différentes régions du Sénégal ,surtout dans les régions où le cheval occupe une place particulière notamment à Louga, Diourbel, Fatick,St Louis...) , et les catégories sociales les moins impliquées dans les activités équestres en menant une politique de vulgarisation qui consistera a décentraliser les compétitions de la fédération dans les régions et au niveau des quartiers en ce qui concerne la région de Dakar ;mais aussi jumelés certains compétitions avec le CNG / CH pour bénéficier du public des courses hippiques. Afin de mieux faire connaître la discipline à tous les sénégalais qui se sont, d'une manière ou d'une autre, intéressés à l'équitation.

Ceci peut aider à avoir une assise populaire à travers l'étendue du territoire. C'est dire qu'il faut essayer de ne pas toujours rester à Dakar et décentraliser les actions de mobilisation hors de Dakar, on tendra ainsi à atteindre massivement les jeunes susceptibles d'adopter n'importe qu'elle discipline sportive parce qu'à leur âge, le choix n'est pas fermé. Tout dépendra donc de l'intérêt qu'ils découvriront pour l'équitation. Il faudra mettre en place un bulletin d'information et de documentation à la disposition des centres de jeunesse ; et aussi, penser à organiser des journées portes ouvertes dans les différentes centres équestres .Ces occasions, qui n'ont pas toujours besoins de couvertures médiatiques mettront l'accent sur les avantages psychologiques et intellectuels de l'équitation et permettront de recueillir des avis objectifs de personnes ou groupes de personnes éloignés des structures de décisions officielles.

De telles occasions permettront ainsi en même temps de repérer toutes les personnes ressources disponibles et tous les talents réels pour relever le

nombre des adeptes de l'équitation. Il serait aussi pertinent d'introduire la discipline dans les établissements scolaires de l'élémentaire à l'Université (école et institut de sport / INSEPS) en passant par le moyen et le secondaire comme discipline sportive de l'éducation physique tout comme les autres activités physiques de plein nature. Il serait alors nécessaire de sélectionner les activités équestres susceptibles d'intéresser un public scolaire (école des aides pour le dressage, l'obstacle, voltige, horse-ball, jeux équestres, attelage, longues rênes avec des poneys) dans ces activités l'individu doit adapter sa motricité en fonction du déplacement finalisé du cheval, dans un milieu stable ou susceptible de générer des incertitudes. Ces activités permettront aux élèves de maîtriser leur équilibre (liant) afin de communiquer avec le cheval ou exécuter des figures acrobatiques. Elles permettront aussi, d'utiliser un mode de communication (essentiellement proprioceptif) afin de contrôler le déplacement du cheval (son allure, sa direction). L'introduction de la discipline doit se faire avec la coopération des différents centres équestres qui vont mettre à la disposition des élèves leurs matériels d'installations. Et les ministères concernés (ministère de l'Education et ministère des Sports) vont subventionner le matériel d'équipement. Il faut aussi noter l'importance de la discipline au niveau des Associations Sportives et Culturelles (ASC) qui constituent des lieux de rencontre de la jeunesse dont la fédération peut s'appuyer pour mieux développer sa politique de massification et de vulgarisation.

A propos des obstacles d'ordre humain, les résultats de notre étude montrent deux principaux constats : d'une part, un manque de coopération entre les différentes structures des centres équestres, d'autre part un déficit de personnel d'encadrement technique bien formé. Ainsi on note chez beaucoup d'acteurs une inadéquation entre la qualification et l'exercice du métier.

Concernant le premier obstacle la solution que nous proposons part du principe que seuls les personnes de ces structures en font véritablement un obstacle. La création d'une structure regroupant des hommes d'affaires qui

s'occupent essentiellement de leur profit. Dans cette situation, des conflits surgissent, mais ne sont jamais pris en compte. La Fédération doit mettre en place un système d'évaluation où les moyens de responsabilité doivent fonctionner pour régler le problème. Il est évident que dans ces situations, l'esprit de dépassement des responsables des centres équestres peut permettre l'installation d'un type de rapport serein et respectueux entre tous les responsables des structures.

Quant au deuxième obstacle il est lié à la formation de cadres administratifs techniques et de pratiquants. La solution passera par une formation aux métiers du cheval et un encadrement continu des responsables des centres. Les métiers liés au cheval permettront, la création de nombreux emplois : palefreniers, instructeurs, maréchal ferrant, aide moniteur, ...

Ces emplois souvent informels ne facilitent pas l'appréciation de l'impact socio économique de la discipline puisqu'ils naissent et meurent au gré de la demande.

Une formation continuée des différents acteurs permettra certainement à la discipline de connaître un véritable essor à travers des métiers aux emplois formels et durables. Pour y parvenir, différentes actions sont à mener :

- * La création d'un département des activités équestres en collaboration avec l'Ecole Inter Etat des Sciences en Médecine Vétérinaire (l'EISMV) lequel se chargera de former des agents s'occupant du cheval. Ces premières actions porteront essentiellement sur des notions relatives à la connaissance de physiologie du cheval et de ses besoins. Afin de permettre aux étudiants intéressés de faire des spécialisations :

- * L'implication des enseignants d'Education Physique et étudiants de l'INSEPS dont 55% et 60% disent aimaient les activités équestres. Ceci démontre que les sports équestres possèdent des opportunités pour se faire connaître sur toute l'étendue du territoire car ces derniers peuvent constituer des relais dans

l'exercice de leur fonction, de promouvoir et de développer la discipline dans leurs différentes activités

* L'organisation des journées d'études, de séminaires ou de sessions de formation sur le cheval pour intéresser un public plus important.

* L'organisation de formations des formateurs passe nécessairement par l'envoi des formateurs à l'étranger pour amoindrir les coûts des experts étrangers en la matière.

* Enfin, la mise en place des programmes de recherche dans les domaines de la reproduction équine, de la médecine du sport par des essais de contrôle donnerait plus de crédibilité à la discipline et permettraient la sélection de chevaux plus performants et l'amélioration de la race locale. Ces différents programmes trouveront certainement leur place dans le haras national.

conclusion

Conclusion

L'objectif de cette recherche, était de voir quels sont les problèmes se posent au développement de l'équitation afin de proposer des perspectives de développement.

Pour atteindre cet objectif nous avons adopté une méthodologie essentiellement basée sur une enquête.

L'outil de cette enquête était un questionnaire administré aux différentes catégories de notre échantillon d'étude est composé des étudiants de l'INSEPS, des enseignants d'EPS, des athlètes et dirigeants de la Fédération Sénégalaise des Sports Equestres.

Notre étude a connu cependant certaines limites dont le manque de documents écrits sur l'équitation au Sénégal.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus révèlent que l'équitation a peu d'adeptes.

Et cela est lié a beaucoup de facteurs.

Ils sont d'une part le manque de moyens matériels et de chevaux qui coûtent trop cher .C'est un sport qui n'est pas à la portée de toute les bourses et le problème de moyens entraîne également celui de la formation de cadres.

D'autre part le manque de médiatisation qui constitue un frein au développement de la discipline .La question de la médiatisation est lié au nombre d'adeptes de la discipline .En effet plus l'équitation mobilisera de pratiquants , plus on lui accordera un temps plus important dans les médias .

Une concertation entre les gestionnaires de la discipline et les responsables de la presse, permettra de faire découvrir l'équitation à la majorité des Sénégalais qui ne la reconnaisse pas.

Puisse cette étude contribuer au développement du sport en général et l'équitation en particulier.

Contribution au développement de l'équitation au Sénégal

Nous voudrions préciser que elle ne prétend pas épuiser les problèmes liés au développement de l'équitation au Sénégal.

Références bibliographiques

OUVRAGES:

LUC VAN CAMPENHOUDT, Introduction à l'analyse des phénomènes sociaux, DUNOD, PARIS, 2001.

PIERRE CHAMBRY, EQUITATION, Technique –Entraînement-Apprentissage, Amphora S.A .Paris 1978

C.CASSART, R.MOIRANT, dictionnaire du cheval et du cavalier, Maloine, sans date.

Philippe Jouy, l'Equitation, édition Solar, 1990.

MARY, GORDON WATSON, le Guide du cavalier, Bordas, Paris 1983

Revues :

Ardo BA, Services presse et communication de la fédération sénégalaise des sports équestres. Année 2005

Waaw Urbanzine Dakarois, sport, février 2007, (page 28-29)

Fédération Sénégalaise des Sports Equestres, règlement des compétitions, 2006-2007.

(Page 2 à 16)

HORSE INTERNATIONAL, Sport & Breeding, no 6-2000.

HORSE INTERNATIONAL, sport & breeding, no1-2001

Thèse : AKPO Yao, Contribution à l'identification des métiers du cheval dans la région de Dakar et comparaison avec la situation au Maroc, l'EISMV, Dakar 2004.

Mémoires :

Mamadou Diallo, Contribution au développement du canoe kayak au Sénégal, Inseps Dakar 2001-2002

Abdoulaye NDIAYE, Contribution au tir à l'arc au Sénégal, Inseps, Dakar 2002-2003

Liens Internet :

Encarta 2006

www.FFE.com

www.wikipédia.com

www.google.com

Annexes

Tableau 1 : répartition de la population de l'enquête

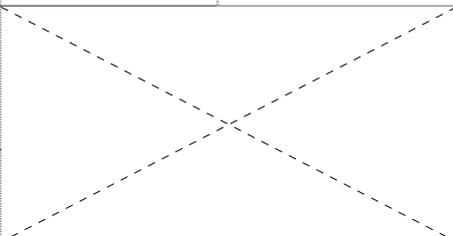
Répondant	effectif		Age moyen (année)	
	M	F	M	F
Enseignants EPS	19	01	40.5	27
Etudiants inseps	39	12	24.5	23
Athlètes de la FSSE	06	02	23.5	265
Dirigeants de la FSSE	05	02	45	40
Total I	69	17		
Total II	86			

Tableau 2 : répartition des réponses en fonction des sports pratiqués (en effectif et en %)

sujets sports pratiqués	Enseignants EPS		Etudiants INSEPS	
	n	%	N	%
Football	16	19	38	20
Basket	10	12	32	17
Volley-ball	10	12	22	12
Athlétisme	12	14	20	10
Natation	06	07	21	11.5
Handball	01	13	21	11.5
Gymnastique	04	05	08	04
Combat (lutte judo)	10	12	18	10
Autres	06	07	07	04
Totaux	85	100	187	100

Tableau 3 : Classement des sports par ordre d'importance

3a

sujets Classement sports	Enseignants EPS
Football	9
Basket	8
Volley-ball	7
Natation	7
Handball	5
Athlétisme	4
Autres	4
Gymnastique	2
combat	1

3b

sujets Classement sports	Etudiants INSEPS
football	9
Athlétisme	8
Basket	7
Volley-ball	6
Handball	6
Combat	4
Natation	3
Gymnastique	2
Autres	1

Tableau 4 : répartition des réponses obtenues chez les enseignants et étudiants à partir de la question n° 6 (aimez vous les sports équestres) en effectif et en %

SUJETS REPONSES	ENSEIGNANTS EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
OUI	11	55	31	61
NON	09	45	20	39
TOTAUX	20	100	51	100

Tableau 5 : récapitulation des réponses obtenues chez les enseignants et les étudiants à la question n°7 (citer quelques activités équestres que vous connaissez ?

SUJETS ACTIVITES EQUESTRES	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
Courses hippiques	3	23	16	42
Equitation	1	8	3	8
Randonnée	2	15	9	24
Sauts d'obstacles	6	46	6	16
Attelage	1	8	2	5
Voltige	-	-	-	-
Dressage	-	-	2	5
Polo	-	-	-	-
totaux	12	100	38	100

Tableau 6 : répartition des réponses en fonction des manifestations

Réponses \ SUJETS	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
OUI	03	6	01	5
NON	48	94	19	95
Totaux	51	100	20	100

Tableau 7 : répartition des réponses en ce qui concerne la connaissance des clubs

SUJETS Réponses	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
Oui	07	14	02	10
Non	44	86	18	90
totaux	51	100	20	100

Tableau 8: récapitulation des réponses obtenues chez les enseignants d'EPS et étudiants de l'INSEPS

SUJETS Réponses	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
Oui	55	69	12	60
Non	16	31	08	40
totaux	51	100	20	100

Tableau 9 : répartition des réponses en ce qui concerne le début de l'enseignement de l'équitation

niveau d'initiation de la discipline	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
Connaissances du cheval	10	36	02	15.5
Ecole primaire	13	46	09	69
Ecole secondaire	04	14	02	15.5
Universitaire	01	4	-	-
Totaux	28	100	13	100

Tableau 10 : répartition des réponses en fonction des moyens de vulgarisation de la discipline ;

niveau de sensibilisation	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
Ecole	18	55	35	42
Lycée	04	12	16	19
Clubs	07	21	12	15
Autres	04	12	20	24
Totaux	33	100	83	100

Tableau 11 : répartition des réponses en ce qui concerne la couverture médiatique

Sujets Réponses	ENSEIGNANTS D'EPS		ETUDIANTS INSEPS	
	n	%	n	%
OUI	04	20	06	12
NON	16	80	45	88
TOTAUX	20	100	51	100

II- Réponses des athlètes et dirigeants de la fédération sénégalaise des sports équestres (FSSE)

Tableau II -1 : répartition des réponses obtenues chez les athlètes et dirigeants de fsse en ce qui concerne la catégorie socioprofessionnelle

Population intéressée	Athlètes de la fsse	Dirigeants de la fsse
Catégories socioprofessionnelles	Elèves Sans emploi Gendarmes Moniteur d'équitation Palefrenier Maréchal-ferrant	Docteur Cadres de la gendarmerie Diplomates Consultant économique Dg d'entreprise Administrateur

Tableau II-2 : répartition des réponses en ce qui concerne la durée de la pratique

Réponses (Année)		1à10	10à20	20à30	30à40	total
Répondants	N	8	3	2	2	15
	%	54	20	13	13	100

Tableau II-3 : répartition des réponses sur le lieu et la période de pratique

Questions Réponses	Période		Lieu	
	n	%	n	%
CED	3	20	-	-
ASFA	5	34	-	-
PCH	2	13	-	-
RCD	3	20	-	-
Partout	2	13	-	-
Toute l'année	-	-	10	67
Année scolaire	-	-	5	33
totaux	15	100	15	100

Tableau II-4 : répartition des réponses en ce qui concerne le profil

sujets Réponses	Athlètes de la FSSE		Dirigeants de la FSSE	
	n	%	n	%
Oui	7	87.5	7	100
non	1	12.5	-	-
totaux	8	100	7	100

sujets Sports pratiqués	Athlètes de la FSSE		Dirigeants de la FSSE	
	n	%	n	%
Tennis	4	50	3	43
Natation	3	37.5	2	29
Football	-	-	1	14
Fitness	1	12.5	1	14
Totaux	8	100	7	100

Tableau II-5 :répartition des réponses sur la participation aux compétitions internationale .

sujets réponses	Athlètes de la FSSE		Dirigeants de la FSSE	
	n	%	n	%
Oui	1	12.5	-	100
Non	7	87.5	7	-
Totaux	8	100	7	100

TableauII-6 : répartition des réponses à la question n°12 selon vous à quel niveau commenceriez vous l'enseignement de l'équitation ?

niveau d'initiation	Athlètes de la FSSE		Dirigeants de la FSSE	
	n	%	N	%
Ecole primaire	6	75	5	86
Moyen Secondaire	2	25	1	14
totaux	8	100	7	100

Tableau II-7:répartition des réponses en ce qui concerne les priorités de la fédération

répondants réponses	Athlètes de la FSSE		Dirigeants de la FSSE	
	n	%	n	%
Procéder à une large sensibilisation de la population	7	24	8	24
Mettre suffisamment de matériels à la disposition des pratiquants	3	10	3	9
Organiser régulièrement des compétitions	2	7	4	11
Organiser des stages de formation des moniteurs et des spécialistes de la discipline	4	14	7	21
Créer des centres équestres dans les régions	5	17.5	4	11
Organiser des stages de perfectionnement à l'étranger	5	17.5	6	18
Autres	3	10	2	6
totaux	29	100	34	100

Guide d'entretien aux membres de la fédération sénégalaise des sports équestres

I – Structuration de la fédération :

La date de création de la fédération
Qui sont les premiers dirigeants
Qui sont les dirigeants actuels

II- Les compétitions :

Quelles sont vos principales activités
Le nombre de licenciés
Existe-ils des compétitions scolaire ou extrascolaire
Quels sont les clubs
Avez-vous une équipe nationale
Avez-vous un médecin qui s'occupe des cavaliers et des chevaux durant les compétitions
La fédération a-t-elle un directeur technique
Si oui : comment est-il nommé

III- Infrastructures et équipements de la fédération :

Avez-vous des infrastructures adaptées à la pratique de l'équitation
Combien sont-elles et où se trouvent ces infrastructures
Envisagez-vous de construire des infrastructures si un site vous est donné

IV- Domaine de la formation :

Recevez-vous des formations en équitation
Recevez-vous une formation d'entraîneur ou de moniteur d'équitation
Cette formation est :
-temporaire
-permanent
Existe-il des écoles d'équitation au Sénégal
Si oui, combien sont-elles
Où se trouvent leur siège et leur lieu d'entraînement
Combien de temps ces écoles entraînent-elles dans la semaine

Objectifs :

Quels sont les projets à court, moyen, et long terme
Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans le cadre de votre mission

Questionnaire

Destinés aux dirigeants de l'INSEPS et aux enseignants d'EPS

Ce questionnaire vous est soumis dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et sportive (STAPS) sur le thème « contribution au développement de l'équitation au Sénégal »

Les résultats de cette enquête seront utilisés à des fins uniquement scientifiques.

Nous vous assurons que vos réponses seront gardées dans l'anonymat complet. Nous vous remercions de notre franche collaboration pour la réussite de ce travail.

(Mettre une croix dans la case correspondante ou répondre directement)

1- Age : indiquer votre âge

2- M F

3-profession

4-quels sont vos sports pratiqués ?

-
-
-
-
-
-

5- classer les sports de votre préférence ?

-
-
-
-
-
-

6- aimez vous les sports équestres ?

Oui Non

Pourquoi ?

Contribution au développement de l'équitation au Sénégal

7- citer quelques activités équestres que vous connaissez ?

-
-
-
-
-
-

8- avez-vous assisté à une manifestation de la fédération sénégalaise des sports équestres ?

Oui non

Si oui en quelle occasion et combien de fois

9- pouvez vous citer quelques clubs ?

Oui non

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

10-estes vous prêt à recevoir une formation sur les activités équestres

Oui non

Pourquoi ?

.....
.....

11- si vous deviez enseigner l'équitation, à quel(s) niveau(x) commenceriez vous

Pourquoi ?.....
.....

12-pour atteindre la masse, à quel niveau doit –on mener des actions de sensibilisation sur l'équitation ?

Ecole

Lycée

Clubs

Autres à préciser.....

Contribution au développement de l'équitation au Sénégal

Justifier votre

réponse :

13- pensez vous que les medias (journaux, radio, télévision) exercent une ouverture suffisante de l'équitation ? Oui non

Si non, que proposez vous ?

.....
.....
.....

14- quelles actions doit –on concrètement mener pour développer l'équitation au Sénégal ?.....

Destiné aux dirigeants et athlètes de la fédération des sports équestres (FSSE)

Ce questionnaire vous est soumis dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et sportive (STAPS) sur le thème « contribution au développement de l'équitation au Sénégal »

Les résultats de cette enquête seront utilisés à des fins uniquement scientifiques.

Nous vous assurons que vos réponses seront gardées dans l'anonymat complet. Nous vous remercions de notre franche collaboration pour la réussite de ce travail.

(Mettre une croix dans la case correspondante ou répondre directement)

3- Age : indiquer votre âge

4- M F

3- profession

4- statut dans la discipline

Athlète Officiel

Entraîneur Administrateur

5- depuis combien d'année pratiquez vous l'équitation ?

.....

6- qu'est qui vous a motivé à pratiquer l'équitation ?

.....
.....

7- En quel moment de l'année pratiquez vous l'équitation ?

.....
.....

8- quel est votre lieu de pratique ?

.....
.....

Contribution au développement de l'équitation au Sénégal

9- pratiquez vous d'autres sports ? Si oui les quels ?

-
-
-
-
-
-

10-avez-vous participé à une compétition ?

Oui non

Si non

pourquoi ?.....
.....
.....

11-quels sont les problèmes liés au développement de l'équitation au Sénégal ?

.....
.....
.....

12-que pensez vous de la pratique et de l'organisation de l'équitation au Sénégal ?

.....
.....
.....

13- selon vous à quel niveau commenceriez vous l'enseignement de l'équitation ?

.....
.....
.....

14- quelles doivent être les priorités de la fédération ?

(Numéroter par ordre d'importance)

- Procéder à une large sensibilisation
- Mettre suffisamment de matériels à la disposition des pratiquants
- Organiser régulièrement des compétitions
- Organiser des stages de formation des moniteurs et des spécialistes de la discipline
- Créer des entres équestres dans les régions du Sénégal
- Organiser des stages de perfectionnement à l'étranger

Autres à préciser :

.....
.....
.....

15- quelles sont vos suggestions pour relancer et développer l'équitation ?

.....
.....
.....